

La France bénévole 2024 : En face de l'étude réalisée, quelles suites envisager ?



Cécile Bazin
Déléguée générale de
Recherches & Solidarités



Guillaume Douet
Directeur de l'IEDH

Interview de Cécile Bazin et Guillaume Douet
par Henry Dufourmantelle, bénévole à l'IEDH

1/ Pourquoi cette enquête IFOP sur la France Bénévole 2024 et pourquoi le BOB (Baromètre d'Opinion des Bénévoles) ?

Cécile :

Jusque récemment, l'enquête IFOP avait lieu tous les 3 ans (plus de 3000 personnes interrogées, représentatives de la population française). Mais à partir de 2022, quand on a constaté que le bénévolat après Covid n'avait pas repris son niveau antérieur, on a demandé à l'IFOP de reprendre son étude en 2023 et 2024. Heureusement l'IFOP a enregistré une reprise de l'engagement et son étude 2024 nous donne une nouvelle occasion d'approfondir les évolutions au sein du monde associatif.

En complément, R&S a mis en place un Baromètre d'Opinion des Bénévoles. il s'agit d'une analyse annuelle réalisée en interne, avec des questions nouvelles ou récurrentes selon les années. Il s'agit là de partir du témoignage des bénévoles pour voir comment ils vivent leur engagement et voir quels enseignements les associations peuvent en tirer pour leur stratégie d'animation, d'accueil, de fidélisation des bénévoles.

La préoccupation de Recherches & Solidarités, c'est d'améliorer la connaissance, suivre les évolutions du secteur associatif, en partager les résultats avec tous les acteurs de l'écosystème associatif.

Guillaume :

L'intérêt de ces études régulières, c'est finalement surtout de permettre aux dirigeants de prendre du recul par rapport aux évolutions du monde associatif, de pouvoir sortir des représentations qui ne sont pas toujours le reflet de la réalité.

2/ Qu'apporte de particulier le partenariat instauré entre Recherches & Solidarités et l'IEDH ?

Guillaume :

Travailler en partenariat est un des fondamentaux de l'action associative. Pour l'IEDH, le travail en commun avec Recherches & Solidarités nous permet d'avoir une vision statistique, pragmatique de ce qui se passe autour de nous ; nous avons déjà travaillé ensemble en 2018 et il nous semble naturel de reprendre aujourd'hui cette coopération.

Cécile :

Outre la facilité et le plaisir de travailler ensemble, l'expertise de l'IEDH notamment sur les notions de savoir-faire ou savoir-être, sur la formation comme moyen essentiel de développement, nous paraît déterminante. Recherches & Solidarités a pour habitude de s'entourer de partenaires pour bénéficier de leur expertise sur des sujets communs et/ou complémentaires. Sur le sujet du bénévolat, l'équipe de R&S sollicite, chaque année, de nombreux partenaires pour avoir leur avis sur le questionnaire du BOB et bénéficier de leurs moyens de diffusion de l'enquête.



3/ Les principaux enseignements de l'enquête IFOP : Peut-on établir un lien entre les commentaires généraux de l'enquête (voir synthèse ci-dessous) et d'autres observations d'ordre économique, social, culturel faites par ailleurs sur la France d'aujourd'hui ?

IFOP - Les bénévoles en associations

Principaux enseignements

Un suivi annuel s'imposait cette année, à l'heure où le bénévolat est devenu le premier sujet de préoccupation des responsables associatifs et où les repères antérieurs se trouvent bousculés d'enquête en enquête.

Qu'apprend-on en 2024 ?

- Le retour au niveau d'engagement d'avant crise, et la reprise observée en 2023 qui se confirme : **24% des Français sont aujourd'hui bénévoles en associations, comme en 2019.**
- **Une recomposition du bénévolat** : les 25-34 ans prennent la tête avec un taux d'engagement de 30%, nettement devant les 70 ans et + qui affichent un taux d'engagement de 24% en 2024 (34% en 2019). Les 50-59 ans interpellent avec un taux de 18% en 2024.
- **Une colonne vertébrale des associations en danger**, avec une proportion de bénévoles agissant chaque semaine qui ne retrouve pas son niveau d'avant crise : 9% en 2024 pour 10% en 2019.
- **Une fracture associative de plus en plus marquée** : 15% de bénévoles en associations parmi les moins diplômés, 33% parmi les plus diplômés. Des obstacles à lever au bénéfice des personnes concernées et des associations.

Cécile :

La recherche de sens, qui s'accroît, notamment chez les plus jeunes, dépasse largement la France bénévole...

De même la fracturation constatée entre les bénévoles diplômés et les autres est une expression des multiples fracturations de la société actuelle (fracture sociale, économique, territoriale...).

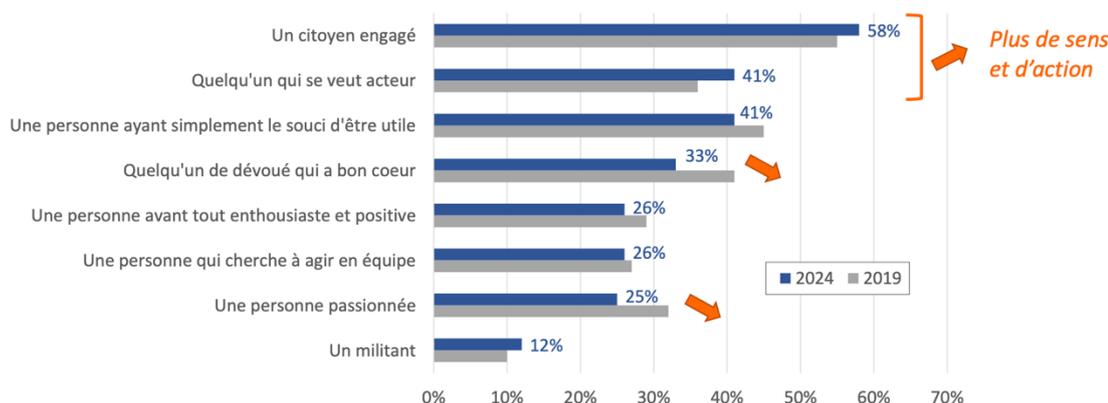
Attention toutefois aux clichés et aux généralités : il y a une grande diversité de situations dans le monde du bénévolat, comme d'ailleurs au sein de la société française.

4/ Concernant les réponses apparues dans le BOB cette fois, une observation importante porte sur la passion et la générosité qui perdent de l'importance, alors que la citoyenneté, l'action et le souci d'être utile augmentent... Quelles évolutions les associations pourraient-elles conduire pour transformer ce message en action ?

R&S. BOB – Moral des bénévoles

Un « citoyen engagé »

Selon vous, le terme « bénévole » fait avant tout référence à :



La passion et la générosité perdent de l'importance quand la citoyenneté, l'action et le souci d'être utile dominant.

Guillaume :

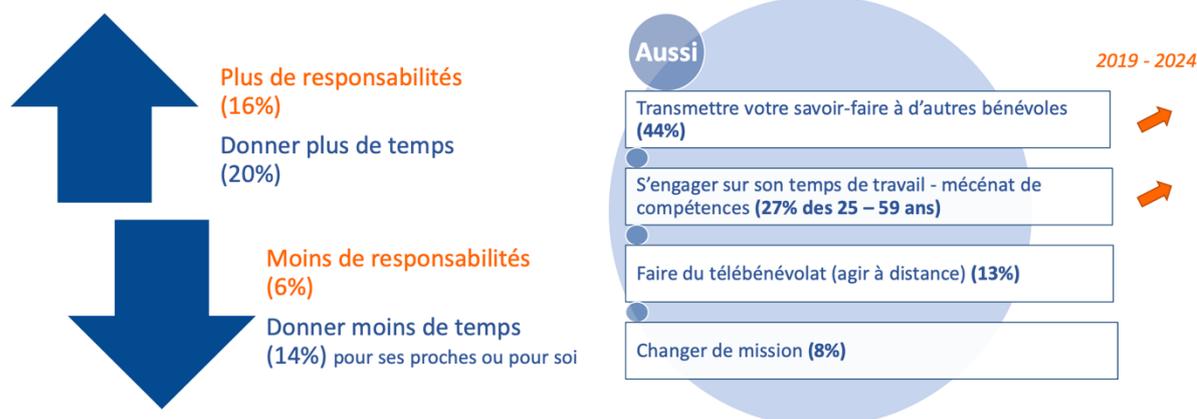
L'étude IFOP et le BOB montrent qu'il y a aujourd'hui une diversification de l'engagement, dépendant du profil d'engagement, des motivations, de l'âge. Cette diversification demande donc aux associations de faire de plus en plus de sur-mesure : diversifier les parcours d'accueil et d'engagement, adapter les formations. Les associations sont ainsi amenées à consacrer de plus en plus de temps à accompagner l'engagement et le bénévolat. Un bénévole n'est pas seulement de la « ressource gratuite », il n'est pas un salarié non rémunéré. Il a besoin de temps pour être accueilli, formé, écouté.

5/ Concernant les souhaits pour demain, il y a des réponses demandant plus d'engagement et de travail, d'autres au contraire demandant un engagement moindre en temps et une organisation plus souple avec du télétravail ; le télébénévolat permettrait-il de mieux répondre aux attentes des uns ou des autres ?

R&S. BOB – Moral des bénévoles

Les souhaits pour demain

Pour ce qui est des prochaines années, vous souhaiteriez : Plusieurs réponses possibles



Cécile :

Le facteur temps est évidemment essentiel dans l'engagement du bénévole. Et trop souvent les associations s'appuient sur les habitudes acquises en mode présentiel. L'évolution se dessine en valorisant le sur-mesure ; mais attention toutefois au fait que le télébénévolat ne convient pas à tout le monde !

Par ailleurs le fait de vouloir plus de responsabilités ne signifie pas systématiquement un désir de participer davantage à la gouvernance de l'association. Ce peut être seulement un désir d'autonomie et liberté dans le périmètre d'un bénévolat de terrain !

Guillaume :

On voit tout de même clairement ici que les réponses des bénévoles sont différentes des représentations que les dirigeants d'associations se font généralement quand ils désespèrent de ne pas pouvoir trouver leurs successeurs. D'où l'intérêt de passer du temps avec les nouveaux bénévoles pour répondre pleinement à leurs attentes.

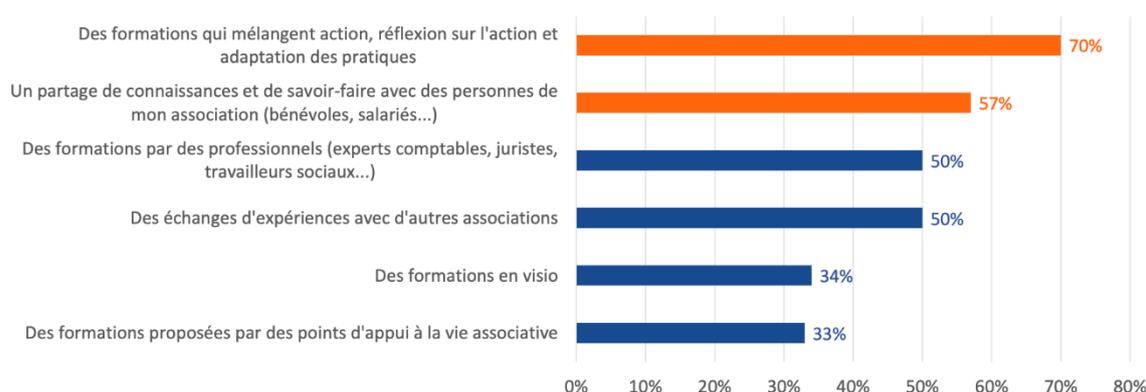
Car un bénévole mécontent ne dira pas toujours pourquoi il veut partir, il dira souvent qu'il n'a pas plus de temps disponible.

6/ parmi les attentes exprimées par les bénévoles, la formation occupe une place importante. Quelles pistes nouvelles pour le monde associatif ?

R&S. BOB – Moral des bénévoles

Les formations attendues

*33% d'entre vous (diapo précédente) souhaitent bénéficier de formations.
Sous quelle(s) forme(s) les voyez-vous ? Plusieurs réponses possibles*



D'abord des formations appliquées au terrain, à visée concrète et opérationnelle : une offre plus exigeante à développer pour les organismes de formation et les structures d'appui à la vie associative.

Guillaume :

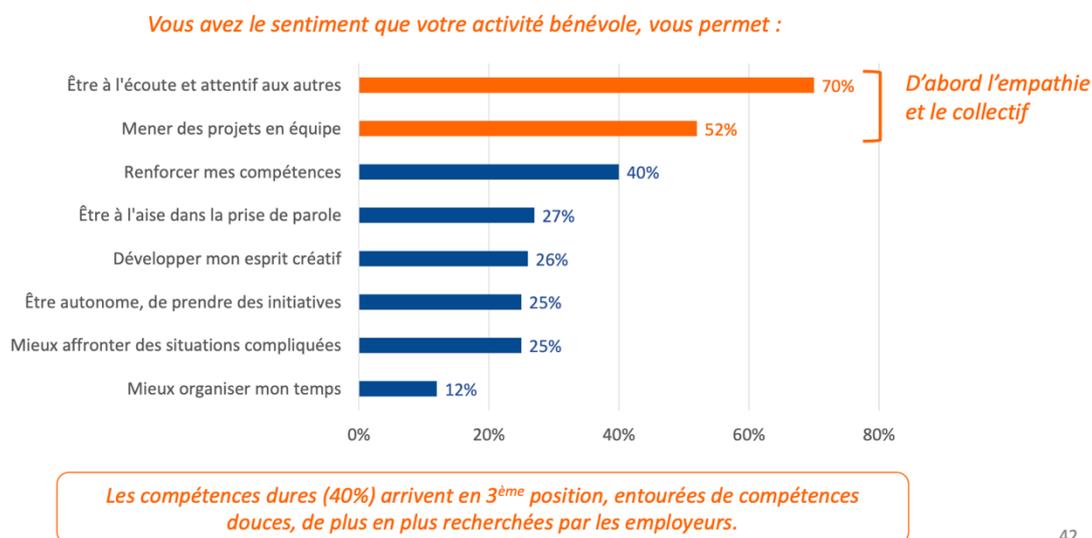
Ce qui frappe dans les réponses des bénévoles, c'est à la fois la diversité des types de formations attendues et aussi le taux élevé d'intérêt pour la formation.

Le mot formation couvre en fait aussi bien le partage d'expérience en interne ou externe, l'alliance entre action et réflexion, l'appui du distanciel en complément du présentiel, l'acquisition de savoir-faire autant que de savoir-être ; bref il appartient à chacun (l'association, l'organisme de formation, la personne désirant se former) de définir sérieusement l'objectif de formation, les moyens mis en place et l'évaluation.

7/ L'acquisition ou le renforcement des compétences sont largement soulignées. Est-ce bien ce que proposent les associations aux bénévoles ?

R&S. BOB – les savoir-faire et les savoir-être acquis

Un large éventail



42

Guillaume :

Sans doute les organismes de formation ont-ils répondu à la demande des associations en voulant renforcer en priorité les compétences dures (le savoir-faire) ?

On s'est rendu compte que l'on oubliait sans doute un peu les compétences douces et plus encore on s'est rendu compte de l'importance à donner à l'esprit collectif. Aujourd'hui notre offre se déroule sur tous ces aspects, sans en oublier aucun.

La 1^{ère} étape consiste à accueillir des bénévoles ; ensuite la 2^{ème} étape consiste à définir avec chacun d'eux un parcours individuel incluant activité, formation, acquisition de compétences, etc.

Cécile :

Les questions sur les compétences douces ont été posées cette année pour la 1^{ère} fois. Et elles ont aussitôt été largement commentées : l'altérité, le collectif, faire des choses ensemble arrivent en tête des réponses. L'enquête permet de mettre en avant tout ce que l'engagement peut apporter comme compétences nouvelles et aptitudes. Il faut faire attention cependant, à ne pas donner une image du bénévolat qui pourrait être perçue comme « élitiste » et dissuader les personnes déjà les plus éloignées de l'engagement (les moins diplômés). Au contraire, il convient de lever les obstacles qu'ils rencontrent pour participer à la vie associative (freins économiques, culturels...), les encourager à s'impliquer et les accompagner dans leur parcours bénévole pour qu'ils bénéficient de tout ce qu'ils peuvent en tirer.

8/ En conclusion le BOB souligne toutes les diverses potentialités de la vie associative. Ne serait-ce pas un peu trop beau pour être vrai ?

En résumé

- L'association est perçue par les bénévoles comme **un lieu de développement de soi et d'enrichissement** :
 - Ils sont conscients que leur engagement leur permet **d'acquérir un large éventail de savoir-faire et de savoir-être**. À commencer par les qualités humaines (écoute, bienveillance...) qui se conjuguent avec leurs motivations et leurs satisfactions : être et faire ensemble.
 - 80% des bénévoles mettent à profit ces savoir-faire et ces savoir-être dans leur vie quotidienne, leur vie étudiante ou professionnelle voire dans le cadre de leurs autres engagements.
- **Lieu de découverte et d'échanges**, l'association est aussi perçue comme **un lieu d'information et de formation** :
 - Savoir-faire et savoir-être sont considérés comme autant d'éléments transposables et de plus en plus reconnus dans le monde du travail. **Les deux-tiers comptent sur leur association** pour les aider à les développer. D'abord de façon informelle grâce à des échanges en interne, des informations et des formations au sens large et à visée opérationnelle (cf leurs réponses sur les formations).
 - Les supports dédiés comme les recueils de compétences restent peu utilisés. Mais l'intérêt qu'ils suscitent auprès de 42% des bénévoles méritent attention, peut-être avec une simplification et une harmonisation des pratiques.
 - L'association est **une matrice dans les rapports sociaux comme dans les contenus d'information**. Cela démontre son influence et son pouvoir de transformation.

Cécile :

Lieu d'épanouissement personnel, lieu de découvertes et d'échanges, lieu d'information et de formation, la vie associative se montre à la fois plus riche et plus diverse qu'on le dit généralement. Mais l'étude montre des évolutions rapides auxquelles les associations doivent s'adapter sans délai, et souvent avec difficultés. Rendre compte des points positifs ne veut pas dire s'endormir !

Guillaume :

Au moment où l'isolement social est important, le lien associatif paraît particulièrement précieux !
Pour autant écouter davantage les besoins des bénévoles, revoir l'organisation des associations, oser de nouvelles pratiques, paraissent nécessaires !

*

*

*

L'accès à l'étude IFOP et au BOB est ouvert à tout internaute allant sur le site de Recherches & Solidarités : [Téléchargez La France bénévole 2024](#)